

particulier. Je vois bien, mon ami, que c'est encore une espèce de dépendance, d'autorité et de despotisme que se réserve le pouvoir exécutif pour ne pas perdre ses anciennes prérogatives, patience ! il faut s'y conformer si c'est l'habitude. Ainsi donc expédiez luy ce qui est nécessaire pour constater la nomination légale du corps électoral, et j'y tiendrai la main quoique au fond rien ne presse à cet égard.

« Remettez sur le champ et sans perte d'un instant l'incluse à M. le Maire, je la mets sous enveloppe, afin que la poste soit moins curieuse, car on vient d'y faire une lessive pour cause d'infidélité en violant le secret des lettres. Eh ! de quoi n'est pas capable le pouvoir exécutif ? il peut tout à présent impunément ; je n'entre pas dans de plus longs détails avec vous sur notre affaire qui va très-mal ici. M. Vitet, notre cher collègue, vous dira de quoi il est question. Il s'agit de prendre un parti vigoureux, ou nous sommes immolés, car le crime triomphe, l'aristocratie lève la tête ici plus que jamais, parce que l'Assemblée nationale est gangrenée à la très-grande majorité. Je vous écris sur mes genoux, pour ne pas perdre l'occasion du courrier.

« Faites moi le plaisir à vos moments de loisirs de passer chez moi à la place du grand collège, dire à mon ami M. Marteau de ma part qu'il veuille bien m'envoyer par quelque occasion sûre 5 à 6 cents livres dont j'ai besoin, car l'argent s'en va ici comme la rosée au soleil brûlant, faites luy bien mille amitiés de ma part ainsi qu'à toute la maison. Je ne lui écris pas parce qu'étant vrai je lui ferois trop de peine de lui raconter tout ce que je souffre ici pour la révolution en luttant contre l'iniquité, le brigandage, et la trahison, les aristocrates de l'Assemblée nationale, les Thuilleries et Dieu sait qui et combien ; les quatre-vingt-trois départements sont contre moi, jugez de la lutte effroyable.

« Parlez à la municipalité, ferme, dites lui qu'il n'est plus temps de s'amuser à raisonner, qu'il faut agir. Qu'elle envoie des députés par le conseil général de la commune, ou que les citoyens sortent de leur léthargie ; que les sociétés populaires se montrent avec énergie, car l'audace et la perfidie du Directoire